

comme ils entendent parler, comme ils parlent souvent eux-mêmes, et alors ils utiliseront la leçon de lecture d'abord, et ensuite ils feront aimer à lire et à entendre lire.

Nous savons bien que des vices d'articulation, le bredouillement, le bégaiement et le grasseyement, et des accents caractéristiques de province peuvent être des obstacles de nature à retarder le succès des meilleures leçons. Mais, à part qu'ils ne feront rien au succès intellectuel, ces défauts tout physiques peuvent être vaincus par l'intelligente application de conseils que vous trouveriez au besoin dans tous les *Manuels du lecteur*.

Nous savons bien aussi l'objection relative à la difficulté du texte mis entre les mains des élèves ; mais, bonne, sérieuse il y a trente ans, alors que les livres élémentaires n'existaient pas encore, cette objection est sans valeur aujourd'hui, car les librairies sont pleines de livres excellents pour chaque âge.

Donc, Elèves-Maitres, vous enseignerez à bien lire dès le bas âge, c'est-à-dire vous bannirez de vos plus modestes écoles, la monotonie, le *recto-tono*, en même temps que vous vous efforcerez de détruire les vices d'accent et d'articulation ; et, considérant la leçon de lecture comme l'une des plus importantes dès le commencement et pour le terme de l'éducation, vous y donnerez vos soins les plus intelligents et les plus affectueux.

Rien jusqu'ici n'a été plus rare qu'un bon lecteur ; c'est sans aucun doute parce qu'il est rare de trouver réunies toutes les qualités qui contribuent à le faire ; mais c'est aussi beaucoup parce que les instituteurs ont trop négligé les explications et les conseils élémentaires qui font tout le secret moral d'une bonne lecture. Vous le connaissez. Mettez votre amour propre à prouver que vous en avez fait usage pour vous-mêmes et que vous le possédez suffisamment pour en faire profiter vos élèves.

Dans son excellent livre *l'École*, M. Bréal, professeur au collège de France, dit : " L'une des réformes les plus urgentes qu'appelle notre enseignement primaire, c'est de provoquer chez les enfants le goût de la lecture. " C'est la plus haute importance, en effet, et vous devrez y travailler avec toute votre intelligence.

## Acquisition des idées

PAR LES HOMONYMES

1. An, *s. m.* année, espace de douze mois.  
En, pron. et prép.
2. Anche, *s. f.* tuyau pour pousser l'air dans les instruments.  
Hanche, *s. f.* partie du corps humain.
3. Ancre, *s. f.* pièce de fer pour arrêter les vaisseaux.  
Encre, *s. f.* liquide pour écrire.
4. Anc, *s. m.* quadrupède, bête de somme.  
Anne, *nom pr.* de femme.
5. Anoblir, *v.* donner des lettres de noblesse.  
Ennobler, *v.* rendre plus illustre.
6. Antre, *s. m.* caverne.  
Entre, prép. et verbe.
7. Appas, *s. m. pl.* charmes, agrément.  
Appât, *s. m.* amorce, piège.
8. Après, prép.  
Apprêt, *s. m.* préparatif.

## EXEMPLES

### Phrases à dicter.

1. L'ancre est le symbole de l'espérance.
2. Nous pouvons nous ennoblir par nos actions et nos vertus ; mais le roi seul peut nous anoblir.
3. Les mathématiques n'ont point d'appas pour moi.
4. On a vainement essayé de contrefaire l'encre de Chine.
5. L'intérêt est un grand appât pour beaucoup d'hommes.
6. Bien souvent l'apprêt des viandes coûte plus que les viandes mêmes.
7. Un sot peut faire plus de questions en une heure qu'un homme d'esprit n'en peut résoudre en un an.
8. On donne le nom de hanche à la partie du corps dans laquelle s'emboîte le haut de la cuisse.
9. On dit peu de choses solides quand on cherche à en dire d'extraordinaires.
10. Il faut toujours songer à bien faire, et laisser venir la gloire après la vertu.
11. L'équateur est à égale distance entre les deux pôles.

— 0 —